

centricité, sur le sommet de la tour voisine. On se souvient des discussions, assez vives, qui se sont engagées au sujet de cette statue. Il s'agissait de savoir si la Vierge tiendrait son fils dans ses bras, ou si, privée d'enfant, elle serait caractérisée par l'attitude dont on est convenu depuis le XVIII^e siècle, pour exprimer, dans l'église, le mystère de l'Immaculée Conception. Il s'agissait enfin de savoir si la représentation de la Vierge, au sommet d'une basilique, peut être autorisée par la liturgie, et si la croix n'est pas appelée seule à surmonter l'édifice consacré à la Rédemption. Nous ne voulons pas rentrer ici dans une discussion qui est surtout du ressort des membres du clergé et des autorités ecclésiastiques. Nous ne pouvons envisager cette idée qu'au point de vue artistique, et, à ce point de vue, nous ne devons pas hésiter à la désapprouver.

Le fait d'une statue colossale dominant une construction est peut-être complètement insolite dans l'histoire de l'art, et cela par un motif simple et en vertu d'un principe que n'ont jamais oublié les époques auxquelles nous devons la production de ce qu'on peut appeler les types artistiques : le principe de l'unité dans les proportions. Les exemples de figures colossales se rencontrent fréquemment depuis les sphinx de l'Égypte et le colosse de Rhodes, jusqu'au St-Charles Borromée sur le Lac-Majeur, et à la *Bavière* de Schwanthaler, à Munich, — et assurément ce ne sont point des choses sans puissance et sans grandeur que ces fières images, sortes de Titans pétrifiés dans le roc ou le bronze. Mais toujours le colosse a été élevé sur un piédestal ou une base proportionnés à ses dimensions. Une statue colossale surmontant un édifice dont les détails appartiennent à une autre échelle de proportions n'offrira jamais qu'un aspect disgracieux pour ne pas dire grotesque, et dénaturera infailliblement la construction qui la supporte. Dans le cas actuel surtout, on n'échappera pas à cette alternative dans le choix des dimensions de la statue : ou elles seront assez fortes pour que celle-ci produise, vue de Lyon, l'effet qu'on en attend, et alors ces dimensions seront choquantes relativement à la chapelle ; ou elles seront en harmonie avec le monument que couronne la statue, et